

Dimanche de la Passion (ou des Rameaux)
Chapelle de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie
Collège Pontifical Nord-américain, Rome
2 avril 2023

Is 50, 4-7
Ps 22, 8-9. 17-18. 19-20. 23-24
Ph 2, 6-11
Mt 26, 14-27, 66

Homélie

Loué soit Jésus Christ, maintenant et dans les siècles des siècles. Amen.

La célébration des jours les plus saints de l'année liturgique commence comme il se doit par la procession qui rappelle l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem pour célébrer sa dernière Pâque, la Pâque qu'il a transformée à jamais par sa Passion, sa Mort, sa Résurrection et son Ascension. Dans sa *Lettre aux Philippiens*, saint Paul exprime le grand mystère dont nous entamons aujourd'hui la célébration et que nous célébrerons tout au long de la Semaine Sainte : le Christ, Dieu le Fils incarné, qui « s'est fait obéissant jusqu'à la mort, et la mort sur une croix », est assis à la droite du Père, Il « est Seigneur, pour la gloire de Dieu le Père ». Le Christ est bien, en effet, le Roi du ciel et de la terre. Le Christ a révélé la gloire de sa royauté en se livrant aux mains de ceux qui l'ont moqué, torturé cruellement, puis exécuté de la manière la plus infamante possible en ce temps-là. Il s'est livré lui-même à la souffrance et à la mort, sachant qu'Il ne serait pas « confondu », car Il était envoyé par Dieu le Père pour accomplir la promesse du salut éternel faite par le Père.

Nous portons aujourd'hui des palmes bénites, et nous acclamons le Christ comme notre Roi, tout en sachant que sa royauté s'exerce par l'effusion de sa vie pour nous sur le Calvaire, toujours renouvelée dans le Sacrifice eucharistique que nous offrons. Lorsque Notre Seigneur Jésus-Christ est mort pour nous sur la croix, son Cœur royal a été transpercé par la lance du soldat romain, signe de l'effusion de sa vie tout entière pour notre salut éternel ; son glorieux Cœur royal reste éternellement transpercé, ouvert, afin de recevoir notre adoration mais aussi nos cœurs, pour les transformer par l'effusion incommensurable et

incessante de la grâce divine, en les rendant semblables aux sien dans l'amour pur et désintéressé. Après la Sainte Messe de ce jour, emportons la palme bénite chez nous et mettons-la à l'honneur auprès du crucifix ou de l'image du Sacré-Cœur de Jésus, afin qu'elle nous invite, chaque jour et tout au long de chaque journée, à donner entièrement notre cœur à Jésus-Christ, notre Seigneur et notre Roi.

De même que nous avons accompagné aujourd'hui Notre Seigneur de manière mystique lors de son entrée glorieuse à Jérusalem, de même nous l'accompagnons, tout au long de la Semaine Sainte, sur le chemin de la Croix, chemin de sa gloire éternelle et gage de cette même gloire qu'Il nous a gagnée en héritage perpétuel. Que notre union avec le Christ pendant ces jours les plus saints devienne la forme de notre vie quotidienne, comme Notre Seigneur nous l'enseigne dans l'Évangile : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. »

Aujourd'hui et tout au long de la Semaine Sainte, contemplons le mystère de la souffrance et de la mort du Christ, le mystère de son Cœur Royal, transpercé après qu'Il eut donné sa vie pour nous sur la Croix. En méditant le Chemin de Croix, unissons aux souffrances du Christ les souffrances que nous portons dans nos vies, ainsi que les souffrances de nos frères et sœurs dans le monde entier. D'une manière particulière, unissons aux souffrances du Christ les souffrances de son Corps mystique, l'Église, qui traverse une période de confusion et d'erreur généralisées, dont les fruits sont la division, l'apostasie et le schisme. Unissant nos souffrances à la Passion et à la Mort du Christ, prions pour nous-mêmes et pour nos frères et sœurs dans l'Église et dans le monde, afin d'avoir un cœur sans partage, un cœur totalement uni au Cœur de Jésus, un cœur humble qui ne sera pas confondu, car il appartient entièrement à Dieu, confiant en sa Providence et priant : « Mais vous, Seigneur, ne vous éloignez pas ! Ô ma force, hâtez-vous de venir à mon secours. »

Que nos cœurs soient unis au Cœur Immaculé de Marie, alors que nous nous tenons mystiquement avec saint Jean l'Apôtre et l'Évangéliste au pied de la croix de Notre Seigneur. Qu'ils soient entièrement au Christ. Qu'ils puissent toujours obéir au conseil maternel de la Mère de Dieu, la Mère de la Divine Grâce, à ses enfants en détresse : « Faites tout ce qu'Il vous dira. »

Puissent nos cœurs devenir royaux dans le Cœur Royal de Jésus, puissent-ils devenir des cœurs de roi dans toutes les vertus de Notre Seigneur, ces vertus qui nous donnent force et nous inspirent de donner notre vie pour la gloire de Dieu et le salut de notre monde. Méditons l'enseignement du pape saint Jean-Paul II dans sa première lettre encyclique, *Redemptor Hominis*.

« Rappelant la réalité de la royauté du Christ dans le cœur de l'homme, il nous fait prendre conscience de la nature royale de notre vie dans le Christ : « Donc, si on ne peut vraiment “régner” qu'en “servant”, comme le montre l'attitude du Christ, le “service” exige en même temps une maturité spirituelle telle qu'il faut le définir à juste titre comme une “royauté”. Pour être capable de servir les autres dignement et efficacement, il faut savoir se dominer soi-même, il faut posséder les vertus qui rendent cette domination possible. Notre participation à la mission royale du Christ, et précisément à sa “fonction royale” (*munus*), est liée étroitement à toute la sphère de la morale, chrétienne et aussi humaine. »

La Royauté du Christ sur les cœurs des hommes n'est pas un idéal auquel tous sont appelés mais que seuls quelques-uns pourraient atteindre. Il s'agit plutôt d'une réalité de la grâce divine qui aide même le plus faible et le plus tenté des sujets humains à atteindre un degré de vertu héroïque, si seulement il ou elle veut bien coopérer avec cette grâce divine.

Le Christ crucifié et ressuscité des morts renouvelle à présent sacramentellement pour nous le Sacrifice qu'Il a offert pour la première fois au Calvaire, le Sacrifice en vue duquel Il est entré à Jérusalem le Dimanche des Rameaux, le Sacrifice par lequel Il nous a libérés du péché, le Sacrifice par lequel Il nous a gagné la vie éternelle. Dans le sacrifice eucharistique, nous nous chargeons de la croix avec le Christ, en recevant le fruit incomparable de son Sacrifice : son Corps, Son sang, son Âme et sa Divinité, la nourriture spirituelle en vue de notre pèlerinage terrestre vers Dieu le Père. En recevant le Christ dans la Sainte Communion, nous pouvons apporter le Christ à tous ceux que nous rencontrons, conformément à sa promesse :

« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. »

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Raymond Leo Cardinal BURKE